

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE

Dimanche 29 janvier 2017

PARIS EN FÊTE !

Les Siècles
Chœur des Grandes Écoles
François-Xavier Roth, direction
Isabelle Druet, soprano
Antoine Pecqueur, présentation
Frédéric Pineau, chef de chœur



PARIS EN FÊTE !

Georges Bizet

Carmen (extraits)

Ouverture

Acte I. N° 5. Habanera « L'amour est un oiseau rebelle »

Acte IV. N° 26. Marche et chœur « Les voici, voici la quadrille... »

Léo Delibes

Lakmé (extraits)

Acte I. N° 1. Introduction. Chœur et prière

Acte II. N° 7. Chœur et scène du marché

Acte II. N° 8. Airs de danse : Rektah, Persian avec chœurs et Coda avec chœurs

Camille Saint-Saëns

Samson et Dalila (extraits)

Acte III. Chœur des Philistins « L'aube qui blanchit déjà les coteaux »

Acte III. Bacchanale

Hector Berlioz

Un bal, extrait de la *Symphonie Fantastique*

Jacques Offenbach

Barcarolle, extrait des *Contes d'Hoffmann*

« *Nous sommes employés de la ligne de l'Ouest* »,

extrait de *La Vie parisienne*

Galop infernal, extrait d'*Orphée aux Enfers*

Les Siècles

Chœur des Grandes Écoles

François-Xavier Roth, direction

Isabelle Druet, soprano

Antoine Pecqueur, présentation

Frédéric Pineau, chef de chœur

Ce concert est précédé d'ateliers de préparation en famille avec le chef de chœur Christophe Grapperon les dimanches 15 et 22 janvier de 14h à 16h, et le dimanche 29 janvier à 16h30. Un raccord est prévu à 17h avant le concert.

Le public est invité à chanter le *Galop infernal d'Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach à la fin du concert (voir les paroles p. 8).

Ce concert est diffusé en direct sur le site live.philharmoniedeparis.fr où il restera disponible pendant quatre mois.

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

PARIS EN FÊTE !

Paris est à la fête dans ce concert qui met à l'honneur quelques-uns des plus grands compositeurs français de l'époque romantique. Une sélection de chœurs d'opéras et d'opérettes parmi les plus emblématiques comme *Carmen*, *La Vie parisienne*, *Orphée aux Enfers...* ravira les spectateurs, également invités à prendre part aux festivités en chantant.

Georges Bizet (1838-1875)

Carmen

Né à Paris dans une famille de musiciens, Georges Bizet révèle très tôt ses dons pour la musique : il entre au Conservatoire de Paris à neuf ans, compose à dix-sept ans sa première symphonie, et remporte à dix-neuf ans le Grand Prix de Rome de composition musicale. C'est avec ses œuvres lyriques que Georges Bizet espère la gloire, mais le succès attendu n'est pas au rendez-vous : *Les Pêcheurs de perles* (1863), *La Jolie Fille de Perth* (1867), *Djamileh* (1872), ou encore *L'Arlésienne* (1872) n'ont reçu qu'un accueil en demi-teinte du public.

En 1875, Georges Bizet compose son chef-d'œuvre, *Carmen*, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée et sur un livret de Henri Meilhac et de Ludovic Halévy. Mais la création de l'œuvre à l'Opéra Comique est un fiasco : les musiciens et choristes sont médiocres, les changements de décors trop lents, et la critique juge le thème de l'opéra trop sulfureux. Georges Bizet tombe malade et meurt trois mois plus tard, sans connaître le succès fulgurant de *Carmen* en Europe. C'est aujourd'hui l'un des opéras les plus joués au monde.

L'*Ouverture* de *Carmen* annonce d'emblée les thèmes présents dans l'opéra – la fête, l'amour, la mort – exposés sous la forme rondo (alternance d'un refrain et de couplets). À Séville, Carmen est une jeune bohémienne rebelle. La célèbre habanera (danse d'origine espagnole ou cubaine, au rythme binaire et syncopé avec un premier temps très appuyé), « *L'amour est un oiseau rebelle* », évoque sa conception de l'amour. Carmen séduit le brigadier Don José, qui la laisse s'échapper alors qu'il doit la conduire en prison. Par amour, Don José déserte, abandonne sa fiancée et rejoint les contrebandiers dans la montagne. Jaloux, il retrouve Carmen lors d'une corrida, alors que celle-ci a pour nouvel amant le torero Escamillo. Dans « *Les voici, voici la quadrille* », le chœur annonce l'arrivée des toreros dans l'arène. Et tandis qu'Escamillo est acclamé par la foule, Don José frappe mortellement Carmen qui refuse de le suivre.

Léo Delibes (1836-1891)

Lakmé

Léo Delibes étudie au Conservatoire de Paris et obtient un premier prix de solfège en 1850. Il devient organiste, mais aussi pianiste accompagnateur au Théâtre Lyrique. Attiré par les musiques de scènes, il compose avec Léon Minkus le ballet *La Source*, et ses pages remportent un vif succès. On lui confie alors la composition d'un nouveau ballet, *Coppélia, ou la fille aux yeux d'émail*, qui triomphe à l'Opéra de Paris en 1870.

Avec *Lakmé*, il signe l'un des plus grands opéras français romantiques. Inspirée par le cadre orientalisant d'une nouvelle de Pierre Loti, *Rarahu ou le mariage de Loti*, l'œuvre de Delibes est créée en 1883 à l'Opéra Comique, sur un livret d'Edmond Gondinet et Philippe Gille.

Opéra en trois actes, *Lakmé* évoque la domination britannique en Inde. Gérald, officier britannique, pénètre dans le jardin sacré d'un temple hindou et y rencontre Lakmé, alors qu'elle est censée vivre loin de tout regard. Ils tombent sous le charme l'un de l'autre. Nilakantha, le père de la jeune fille, cherche à démasquer le blasphémateur. Il oblige sa fille à chanter sur la place du marché pour l'attirer. Lakmé se trahit en voyant Gérald, qui est poignardé par Nilakantha. Elle fait transporter le blessé dans une cabane en forêt. Mais l'officier doit repartir. Comprenant que Gérald va rejoindre les siens, Lakmé s'empoisonne, après avoir fait boire au jeune homme de l'eau sacrée, lui assurant un amour éternel.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Samson et Dalila

Enfant prodige, Camille Saint-Saëns donne son premier concert à la Salle Pleyel à onze ans, entre au Conservatoire de Paris à treize ans où il étudie l'orgue et la composition. Organiste et professeur de piano – il aura comme élèves Gabriel Fauré et André Messager –, il acquiert très vite une grande notoriété auprès de Liszt, Berlioz ou Rossini. Compositeur, il écrit des symphonies, des concertos, des poèmes symphoniques. Après la guerre de 1870, il s'éloigne du wagnérisme et fonde en 1871 la Société nationale de musique pour promouvoir les compositeurs français contemporains.

En 1877, son opéra *Samson et Dalila* remporte un immense succès. La notoriété de Saint-Saëns atteint son apogée à la fin du XIX^e siècle. Bien que peu enclin aux nouvelles formes de la musique moderne, Saint-Saëns aura exercé une influence considérable sur les compositeurs français au tournant du siècle.

Sur un livret de Ferdinand Lemaire basé sur le chapitre XVI du *Livre des Juges*, l'opéra *Samson et Dalila* revient sur la relation entre le héros à la force colossale et la perfide séductrice. Après un premier acte dans lequel Samson délivre les Hébreux du joug des Philistins, l'acte II montre un Samson charmé par Dalila : celle-ci parvient à lui soustraire le secret de sa force, qui réside dans sa chevelure. Elle le trahit, coupe ses cheveux et le livre aux Philistins. Dans l'acte III, Samson est aveugle, réduit à l'esclavage. L'opéra se clôt sur une fête orgiaque donnée par les Philistins, une *Bacchanale* tumultueuse et frénétique teintée d'orientalisme. Implorant Dieu pour l'aider à retrouver sa force une dernière fois, Samson fait s'écrouler les colonnes du temple sur lui et l'ensemble des Philistins.

Hector Berlioz (1803-1869)

Symphonie Fantastique

Enfant, Hector Berlioz apprend la musique, joue de la flûte, du flageolet, de la guitare, et compose ses premières partitions. Mais destiné à une carrière de médecin, il passe son baccalauréat et entre à la faculté de médecine à Paris. Préférant passer ses soirées à l'Opéra, il abandonne ses études scientifiques pour entrer au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Lesueur. Il tente à plusieurs reprises le concours du Prix de Rome et finit par l'obtenir avec sa cantate *Sardanapale* en 1830.

Cette même année, il compose la *Symphonie fantastique*, qui ouvre la voie à la musique à programme (musique narrative ou illustrative, écrite à partir d'un sujet extramusical). Berlioz compose cette œuvre suite à son coup de foudre pour l'actrice Harriet Smithson, que le compositeur voit pour la première fois dans le rôle d'Ophélie lors d'une représentation d'*Hamlet* de Shakespeare. Originellement intitulée « *Épisode de la vie d'un artiste, symphonie fantastique en cinq parties* », la *Symphonie fantastique* retrace dans ses cinq mouvements – I. *Rêveries – Passions*, II. *Un bal*, III. *Scène aux champs*, IV. *Marche au supplice*, V. *Songe d'une nuit de sabbat* – les passions de la vie d'un artiste éperdument épris : l'image de cette femme aimée est reliée à un thème qui revient plus ou moins modifié tout au long des mouvements telle une « idée fixe ».

Le deuxième mouvement *Un bal* est une élégante valse dans laquelle on peut entendre deux harpes, donnant à la danse un caractère délicat et étincelant. Dans une salle de bal, l'artiste voit arriver la femme aimée qui danse devant lui. Il se prend à rêver, mais ses songes sont balayés par un brillant tourbillon final.

Hector Berlioz épouse Harriet Smithson, se fait connaître comme critique musical et chef d'orchestre avant que ses œuvres ne rencontrent le succès à Paris avec le *Requiem* (1837), *La Damnation de Faust* (1846) et son opéra *Les Troyens* (1858).

Jacques Offenbach (1819-1880)

Jacob Offenbach est né en Allemagne et se montre très tôt doué pour le violoncelle. Son père, chef de chœur d'une synagogue, l'envoie étudier à Paris, mais il se fait renvoyer du Conservatoire à cause de son comportement indiscipliné. Après avoir francisé son prénom, il intègre l'orchestre de l'Opéra Comique et devient directeur musical de la Comédie-Française en 1847. En 1855, il ouvre son propre théâtre sur les Champs-Élysées, les Bouffes-Parisiens, pour y créer ses œuvres.

Orphée aux Enfers (1858), son premier opéra-bouffe, rencontre un grand succès. Le livret d'Hector Crémieux et Ludovic Halévy est une satire du mythe d'Orphée et Eurydice, les deux protagonistes étant transformés en couple volage : Orphée s'éprend d'une nymphe et souhaite se débarrasser d'Eurydice ; celle-ci s'amourache d'un berger qui se révèle être Pluton et qui l'emporte aux Enfers. S'en mêlent l'Opinion Publique ainsi que les dieux de l'Olympe : tous descendent aux Enfers et participent à une grande fête où l'on y danse un *Galop infernal*, dont l'air est aujourd'hui associé au French cancan.

La Vie parisienne (1866) décrit le « gai Paris » s'apprêtant à accueillir les touristes du monde entier pour l'Exposition Universelle de 1867. Écrit pour des comédiens chanteurs sur un livret de Henri Meilhac et de Ludovic Halévy, ce vaudeville à couplets remporte un succès triomphal. À la gare de l'Ouest, Bobinet et Raoul de Gardefeu attendent leur maîtresse Metella, qui arrive au bras d'un autre. Pour se venger, ils décident de se déguiser et d'organiser une fausse réception : les domestiques y deviennent des aristocrates mondains et la joyeuse bande trompe un baron et une baronne suédois ainsi qu'un riche Brésilien, venus goûter aux plaisirs de la vie parisienne.

Les Contes d'Hoffmann sont créés à l'Opéra Comique à titre posthume en 1881. Le livret de Jules Barbier s'inspire de trois histoires de l'écrivain romantique allemand : après avoir assisté au premier acte de *Don Giovanni* de Mozart dans lequel chante la diva Stella, Hoffmann raconte à son ami Nicklausse le récit des trois plus grands amours de sa vie, qui sont en réalité les trois facettes de Stella : Olympia, la poupée mécanique, Antonia à la magnifique voix, et Giulietta, la séductrice qui tente de s'emparer de l'âme d'Hoffmann. L'un des extraits les plus célèbres est tiré de ce troisième acte : il s'agit de la *Barcarolle* (une barcarolle est à l'origine le chant des gondoliers vénitiens), duo chanté par Giulietta et Nicklausse, sur un rythme ternaire évoquant le balancement d'une barque. Cet opéra fantastique apportera à Jacques Offenbach la reconnaissance officielle à laquelle il aspirait. C'est aujourd'hui l'un des opéras français les plus connus et les plus représentés dans le monde.

Jacques Offenbach, Orphée aux enfers
Galop infernal

Ce bal est original
D'un galop infernal
Donnons tous le signal
Vive le galop infernal !

Donnons le signal d'un galop infernal !
Amis, vive le bal ! Vive le bal !

Ce bal est original
D'un galop infernal
Donnons tous le signal
Vive le galop infernal !

Donnons le signal d'un galop infernal !
Amis, vive le bal ! Vive le bal !

La la la la la....

**PARTICIPEZ À NOTRE ENQUÊTE
ET GAGNEZ UN CHÈQUE-CADEAU DE 100 € !**

Un an et demi après son ouverture,
la **Cité de la musique – Philharmonie de Paris** met en place une :

ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC

Afin de mieux connaître le profil des spectateurs et leurs pratiques,
en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, la société TEST, institut d'études spécialisé,
viendra à votre rencontre à la fin du concert.

Nous vous remercions de lui réserver le meilleur accueil.

François-Xavier Roth

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques et entreprenants de sa génération. Il est Generalmusikdirektor à Cologne, réunissant la direction artistique de l'Opéra et de l'orchestre du Gürzenich. Son répertoire s'étend de la musique du XVII^e siècle aux œuvres contemporaines et couvre tous les genres : musique symphonique, opératique et chambriste. En 2003, il crée Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau qui joue chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Leurs disques *Stravinsky* ont été élus « Meilleur enregistrement de l'œuvre » dans la tribune des critiques sur France Musique et ont remporté le prestigieux Jahrespreis der Deutschen Schallplatten Kritik en Allemagne et le prix Edison Klassiek aux Pays-Bas. En 2013, il célèbre avec Les Siècles le centenaire du *Sacre du printemps* de Stravinski. L'éditeur Boosey & Hawkes leur donne l'autorisation exclusive de jouer la version de la création de l'œuvre (1913) sur les instruments d'époque, au cours d'une tournée qui les mène aux BBC Proms et à l'Alte Oper de Francfort. Proposant des programmes inventifs et modernes, sa direction incisive et inspirante est reconnue internationalement. Il travaille régulièrement avec les plus grands orchestres : l'Orchestre Philharmonique de Berlin et la Staatskapelle de Berlin, le Royal Concertgebouw, le Boston Symphony et la Tonhalle de Zurich. Avec le London Symphony Orchestra, il explore pendant deux saisons l'héritage musical de la période post-romantique. En tant que chef titulaire du SWR Sinfonieorchester Freiburg & Baden-Baden, de 2010 à 2016, il a dirigé plusieurs fois à Londres (BBC Proms), Hambourg et dans les festivals de Lucerne et Berlin. Avec cet orchestre, il a enregistré le cycle des poèmes symphoniques de Richard Strauss, et a dirigé des créations de Yann Robin, Georg-Friedrich Haas, Simon Steen-Anderson et collaboré avec Wolfgang Rihm, Jörg Widmann et Helmut Lachenmann. Pour sa seconde saison à l'Opéra de Cologne, il propose les deux opéras de Ravel : *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole*, *Benvenuto Cellini* de Berlioz et *Les Noces de Figaro* de Mozart. Avec le Gürzenich Orchester, il poursuit son projet avec

le compositeur Philippe Manoury, l'orchestre lui ayant commandé trois créations. Il partira également en tournée avec l'orchestre en Asie en février 2017. François-Xavier Roth consacre également une grande part de son activité à la pédagogie. Il dirige l'étonnant LSO Panufnik Composers Scheme chaque année à Londres et avec Les Siècles et le Festival Berlioz, il crée en 2009 le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, orchestre-académie jouant le répertoire berliozien sur instruments d'époque. François-Xavier Roth est aussi à l'initiative de nombreux projets pédagogiques multimédia avec notamment France Télévisions et l'émission *Presto* !.

Isabelle Druet

Isabelle Druet est l'une des mezzo-sopranos les plus appréciées de sa génération. Elle passe avec un égal bonheur de l'opéra au récital et traverse les siècles de Monteverdi à Britten avec une aisance déconcertante. Musicienne au parcours atypique, elle se forme d'abord au théâtre puis fait ses premières armes de chanteuse dans les musiques actuelles et traditionnelles, tout en étudiant parallèlement le chant, au Conservatoire de Paris. S'ensuivent rapidement de nombreuses récompenses : révélation Adami 2007, lauréate du prestigieux Concours Reine Elisabeth en 2008, Révélation des Victoires de la musique 2010, Rising Star 2013, puis des engagements dans les plus grandes maisons d'opéra et auprès des ensembles les plus reconnus. En témoigne sa saison 2016-2017, riche et contrastée. À l'opéra elle incarne Baba la Turque pour la coproduction de *The Rake's Progress* (Stravinski) au Théâtre de Caen, puis à Reims, Rouen, Limoges et au Grand Théâtre du Luxembourg ; elle est Melanto et Fortuna dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* (Monteverdi) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Dijon, puis retrouve l'Opéra de Paris pour Tisbé, dans *La Cenerentola* (Rossini). Elle apparaît également en concert à Cologne pour la *Passion selon Saint-Jean* (Bach) avec le Gürzenich Orchester sous la direction de François-Xavier Roth, à Monaco avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo pour l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, à Besançon avec l'Orchestre Victor

Hugo – Franche Comté à l’occasion de la sortie du CD de Lieder de Zemilinsky et Mahler, à Bonn, Heidelberg et Annecy en compagnie du Quatuor Giardino, au Wigmore Hall de Londres, pour le programme « Briceno » avec le Poème Harmonique, ou encore accompagnée de la pianiste Anne le Bozec en récital « Shakespeare Songs » au Théâtre de Poitiers. Parmi ses récents engagements citons des concerts aux États-Unis avec le Detroit Symphony Orchestra dirigé par Leonard Slatkin, avec l’Orchestre National de Lorraine pour le cycle *Shéhérazade* de Ravel, une tournée avec le chœur Accentus et Insula orchestra pour une *Petite Messe solennelle* de Rossini, un *Stabat Mater* de Pergolese au Festspielhaus de Baden-Baden avec les Berliner Barocksolisten, ou encore un récital « Offenbach » à l’Opéra de Limoges.

Antoine Pecqueur

Prix de basson du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et diplômé de l’Institut Français de Presse à Paris, Antoine Pecqueur est à la fois musicien et journaliste. Il joue régulièrement au sein d’orchestres sur instruments anciens (Les Siècles, La Chambre Philharmonique, Anima Eterna...) et d’ensembles de musique contemporaine (Ensemble Linea...). Après avoir collaboré au *Monde* de 2006 à 2012, Antoine Pecqueur est journaliste-présentateur à la chaîne de télévision Mezzo et chroniqueur sur France Musique. Il est l’auteur de trois livres : *Les Écrans sonores de Stanley Kubrick* (éd. du Point d’exclamation), *Les Plus Beaux Opéras du monde* (avec le photographe Guillaume de Laubier, éd. de la Martinière) et *Les Espaces de la musique, l’architecture des salles de concert et des opéras* (éd. Parenthèses).

Frédéric Pineau

Chef passionné, diplômé d’État et titulaire du DNSPM en direction d’ensembles vocaux, Frédéric Pineau commence ses études musicales à Rouen, à la Maîtrise Saint-Evode de la Cathédrale et au Chœur de Chambre, obtient ses diplômes en direction d’orchestre et direction de chœur au conservatoire de cette même

ville, un CAPES d’éducation musicale et chant choral, puis devient rapidement chef de différentes formations et enseignant spécialisé dans l’Éducation nationale. Il a étudié la direction de chœur avec Catherine Simonpietri dans le cadre du Pôle Supérieur 93, et a également pu suivre les enseignements et conseils de Daniel Bargier, Nicolas Brochot, Pierre Cao, Philippe Caillard, Frieder Bernius, Lionel Sow, Raphaël Pichon, Paul Agnew. Aujourd’hui ténor dans les chœurs et chœur de chambre de l’Orchestre de Paris, il travaille régulièrement avec de grands chefs français et étrangers. Frédéric Pineau a été chef ou chef-assistant lors de créations d’œuvres de Philippe Hersant (*Les Vêpres de la Vierge*), Thierry Machuel, Franck Krawczyk (*To You*), Hélios Azoulay, Antoine Berland, Sebastian Rivas, et, lors de stages, il a dirigé différents ensembles (chœurs de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, Ensemble Pygmalion, Kammerchor de Stuttgart ou chœurs de l’Orchestre de Paris). Après avoir été directeur musical du chœur symphonique du COGE (Chœurs et Orchestres des Grandes Écoles), il assure actuellement la direction musicale et artistique du Chœur de Chambre de Rouen depuis 2012, ainsi que celle du chœur philharmonique du COGE depuis 2014, se produisant en France (Salle Pleyel, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Petit Palais, Oratoire du Louvre, Grand Rex, Palais de Tokyo...) ou à l’étranger, ainsi que dans de nombreux festivals, tant a capella qu’avec piano ou orchestre, en explorant un large répertoire allant de la musique de la Renaissance aux créations contemporaines en passant par des œuvres méconnues ou rarement abordées (répertoire scandinave ou musiques chorales de diverses traditions du monde). Dans sa pratique d’enseignant et de chef de chœur, il s’attache à permettre à tous types de chanteurs de vivre avec plaisir l’expérience de l’aventure collective, mettant un point d’honneur à avoir la même exigence avec tous les interprètes avec lesquels il a l’occasion de collaborer. Frédéric Pineau est responsable de la direction musicale de classes à horaires aménagés (CHAM) à dominante vocale, coordonne et dirige régulièrement des rassemblements régionaux avec

des jeunes chanteurs. Professeur de chant choral depuis 2013 au CRR de Rueil-Malmaison, il intervient depuis 2015 en tant que chef de chœur sur des projets pédagogiques et/ou socio-culturels mis en place par la Philharmonie de Paris, et crée en 2016 le chœur du Crédit Coopératif.

Christophe Grapperon

Après avoir étudié l'accordéon et fait un cursus en musicologie, il intègre la classe de chant de Daniel Delarue et se perfectionne en direction de chœur et d'orchestre avec Pierre Cao, Catherine Simonpietri et Nicolas Brochot. Engagé comme baryton par plusieurs ensembles vocaux de musique contemporaine et ancienne (Soli-Tutti, Séquenza 9.3, Diabolus in Musica...), il chante aussi en soliste : on a pu l'entendre sous la direction de Marc Minkowski, aux côtés d'Anne-Sofie von Otter dans son concert Offenbach, dans le rôle du Notaire dans *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach au Théâtre du Châtelet, et le rôle du Scythe dans *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra de Paris. Son activité l'amène à créer des œuvres de Régis Campo, Marc-Olivier Dupin, Thierry Escaich, François Narboni, Bernard de Vienne, Romain Didier... En janvier 2000, il assiste Marc Minkowski dans *Manon* de Massenet à l'Opéra de Monte-Carlo, qui lui propose la direction du chœur des Musiciens du Louvre – Grenoble de 2002 à 2007. De 1995 à 2002, il est directeur pédagogique à l'Académie de Musique des Grandes Écoles et Universités de Paris dirigée par Jean-Philippe Sarcos. Il anime de nombreux stages de chant choral, d'orchestre ou de musique de chambre auprès d'amateurs ou de jeunes professionnels. Christophe Grapperon assure depuis 2007 la direction musicale au sein de la compagnie Les Brigands aux côtés de Loïc Boissier, et a dirigé des ouvrages rares comme *Arsène Lupin banquier* de Marcel Lattès, *La Cour du roi Pétaud* de Léo Delibes ou encore *Croquefer ou le dernier des Paladins* de Jacques Offenbach et récemment *Les Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé en coproduction avec la fondation du Palazzetto Bru-Zane. Après avoir collaboré pendant trois ans avec le chœur Accentus, Laurence Equilbey lui propose de devenir chef associé du

chœur. Il conduit à ce titre des projets de concerts participatifs notamment pendant les représentations de *Ciboulette* à l'Opéra Comique (2013 et 2015), ou lors du *Messie* de Haendel à la Nouvelle Philharmonie en décembre 2015. Avec l'Opéra Comique, il dirige la grande opération *Opéraoké* en juin 2016. En 2016, Rachid Safir propose à Christophe Grapperon de lui succéder à la tête de l'ensemble Solistes XXI. Des madrigaux italiens de Schütz au *Ein deutsches Requiem* de Brahms, de *La Traviata* à *Phipi*, l'éclectisme musical et le plaisir partagé sont les maîtres-mots de son parcours musical.

Chœur des Grandes Écoles

Nés de l'idée ambitieuse de rapprocher le monde étudiant et celui de la musique classique, les Chœurs et Orchestres des Grandes Écoles (COGE) ont vu le jour il y a maintenant 34 ans. C'est en effet en 1982 qu'un projet d'union des chorales de l'école HEC et de l'école Polytechnique prend forme. Un orchestre se constitue rapidement aux côtés de cet ensemble vocal. Le développement de l'association connaît dès lors un succès non démenti, attesté dès l'année suivante par un concert à la Salle Pleyel, prélude à une longue série de productions prestigieuses. Citons ici notamment le concert anniversaire des 25 ans du COGE, en 2008 en l'église Saint-Eustache, rassemblant tous les membres de l'association pour un concert au profit de l'Unicef. Pour son concert anniversaire de la 30^e saison, le COGE est revenu à la Salle Pleyel. Véritable petite « entreprise artistique et musicale », l'association rassemble chaque année plus de 350 étudiants issus des établissements de l'enseignement supérieur de Paris et d'Île-de-France, ainsi que des jeunes actifs. Animés par une passion commune, la pratique de la musique d'ensemble, les « cogistes » s'efforcent d'allier harmonieusement études (ou travail) et musique. Ainsi, le COGE rassemble au sein de ses deux orchestres et trois chœurs aussi bien des débutants que des étudiants ayant suivi en parallèle de leur parcours scolaire un cursus musical de haut niveau. Néanmoins, la convivialité unique régnant au sein de chacun des ensembles

du COGE permet la constitution de groupes musicaux animés d'une volonté et d'une énergie musicale toutes particulières, et ce notamment grâce au travail réalisé par nos chefs d'orchestre et de chœur, tous professionnels et désireux de faire progresser l'association. Depuis 33 ans, le COGE interprète des programmes variés, du baroque à la musique contemporaine, dans un souci de découverte et d'ouverture. Le COGE est à l'origine de plusieurs créations françaises (*Dédicace* de Jean-René Combes-Damiens, la *Symphonie Kaddish* de Leonard Bernstein, *L'Ode du Couronnement* d'Edward Elgar) et de trois créations mondiales : le *Concerto pour cor et orchestre* d'Ivan Jevtic, le *Miserere Nobis* de Jean-Philippe Calvin et *Rite of Peace* d'Olivier Calmel. Le COGE propose chaque saison huit séries de deux à trois concerts sur la place musicale parisienne : les salles Cortot et Pleyel, la cathédrale Notre-Dame de Paris, les églises de la Madeleine, Notre-Dame des Champs, les universités Descartes et Dauphine... Lors de ses tournées, le COGE a également donné de nombreux concerts en province ou à l'étranger (Oxford, Reims, Bruxelles, Genève, Berlin, Florence, Bruges) grâce à des échanges avec d'autres formations étudiantes. Depuis maintenant quatre saisons, le COGE organise également une session d'orchestre d'une semaine en Savoie au cours du mois d'août et depuis 2016, les choristes ont aussi leur stage d'été : une semaine de chant à Grillon dans le Vaucluse. Les trois chœurs du COGE sont réunis sous la direction commune de Frédéric Pineau à l'occasion de ce concert avec l'orchestre des Siècles : le chœur symphonique dirigé par Jean-Sébastien Nicolas, le chœur philharmonique dirigé par Frédéric Pineau, et l'ensemble vocal dirigé par Rémi Aguirre-Zubiri.

Les Siècles

Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, Les Siècles mettent en perspective de façon pertinente et inattendue, plusieurs siècles de création musicale. Les Siècles sont en résidence dans le département de

l'Aisne, artiste associé à la Cité de la Musique de Soissons et se produisent régulièrement à Paris (Philharmonie, Opéra Comique), Sénart, Amiens, Nîmes, Caen, Royaumont, Aix-en-Provence, La Côte Saint-André, Metz, et sur les scènes internationales de Londres (BBC Proms, Royal Festival Hall), Amsterdam (Concertgebouw), Berlin (Konzerthaus), Bremen, Bruxelles (Klara Festival), Wiesbaden, Cologne, Luxembourg, Tokyo, Essen... Leurs enregistrements des trois ballets de Stravinski (*L'Oiseau de Feu*, *Petrouchka* et *Le Sacre du Printemps*) ont remporté le Jahrespreis 2015 du Preis der Deutschen Schallplatten Kritik et ont emporté le prestigieux prix Edison Klassiek 2012 aux Pays-Bas. Leur disque Debussy a été élu « Disque classique de l'année » dans le *Sunday Times* et « Editor's choice » dans le *BBC music Magazine & Gramophone*. Enfin plus récemment, la sortie du disque *France-Espagne* réunissant des œuvres de Chabrier, Ravel, Massenet et Debussy, a été récompensée d'un « Choc de Classica ». Onze opus sont déjà sortis dans leur label Les Siècles Live en coédition avec Musicales Actes Sud : *Berlioz, Saint-Saëns, Matalon, L'Oiseau de Feu d'Igor Stravinsky, Dubois, Liszt, Debussy, Dukas, Le Sacre du Printemps et Petrouchka d'Igor Stravinsky*, le disque *France-Espagne*, et le dernier enregistrement consacré à Ligeti. Soucieux de transmettre au plus grand nombre la passion de la musique classique, les musiciens de l'ensemble proposent très régulièrement des actions pédagogiques dans les écoles, les hôpitaux ou encore les prisons. L'orchestre est partenaire de l'Atelier Symphonique Départemental de l'Aisne, du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz et de Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) en Picardie et en Île-de-France. L'orchestre est aussi à l'origine du projet « Musique à l'hôpital » proposé dans le service d'hémato-oncologie pédiatrique à l'hôpital Trousseau à Paris et d'une résidence pédagogique à La Petite Bibliothèque Ronde de Clamart. Les Siècles ont également été l'acteur principal de l'émission de télévision *Presto !* proposée à plusieurs millions de téléspectateurs sur France 2 et éditée en DVD avec le concours du CNDF.

Violons

Ian Orawiec (*solo*)
Jérôme Mathieu
Simon Milone
David Bahon
Noémie Roubieu
Martial Gauthier
(*chef d'attaque*)
Mathieu Kasolter
Rachel Rowntree
Matilde Pais
Emmanuel Ory
Byron Wallis
Chloé Jullian
Jennifer Schiller
Charles Quentin De Gromard
Melik Kaptan
Louise Couturier
Ingrid Schang
Laure Massoni
Pierre-Yves Denis
Elise Douylliez
Yuna Lee
Laurent Chatel

Altos

Sébastien Lévy (*solo*)
Carole Dauphin
Lucie Uzzeni
Marie Kuchinsky
Hélène Barre
Catherine Demonchy
Laurent Müller
Camille Chardon

Violoncelles

Dorran Alibaud (*solo*)
Arnold Bretagne
Lucile Perrin
Emilie Wallyn
Pierre Charles
Nicolas Cerveau

Contrebasses

Antoine Sobczak (*solo*)
Marion Mallevaes
Marie-Amélie Clement

Charlotte Testu
Nohora Muñoz Ortiz

Flûtes

Marion Ralincourt
Jean Bregnac
Nicolas Bouils

Hautbois

Hélène Mourot
Stéphane Morvan
Anne-Marie Gay

Clarinettes

Christian Laborie
Duthoit Benjamin
Joan Dentressangle

Bassons

Michael Rolland
Aline Riffault
Antoine Pecqueur

Cors

Matthieu Siegrist
Yannick Maillet
Pierre Rougerie
Pierre Vericel

Trompettes

Fabien Norbert
Sylvain Maillard
Pierre Marmeisse
Aurélien Lamorlette

Trombones

Fabien Cyprien
Lucas Perruchon
Damien Prado (Ténor)

Tuba

Sylvain Mino

Timbales, percussions

Camille Basle
Sylvain Bertrand
Eriko Minami

Guillaume Le Picard
Rodolphe Théry

Harpes

Mélanie Dutreil
Coline Jaget

Chœur des Grandes Écoles

Chefs

Frédéric Pineau
Rémi Aguirre Zubiri
Jean-Sébastien Nicolas

Pianistes

Pierre Jeannin
Olivia Ralaimiaramanana
Elena Surina

Ensemble Vocal

Sopranos

Clémence Blazy
Marie-Pauline Charrière
Mollie Hamilton
Riselène Pince
Margaux Thura
Anne-Claire Wang

Altos

Florence De Rohan Chabot
Florence Debarre
Aurore Fargette
Emmanuelle Moreau

Ténors

Julien Dubois
Antoine Gaume

Basses

Aloïs Bissuel
Guillaume De Gramont
Diego Diverio
Patrick Nollet

Chœur Symphonique

Sopranos

Claire Boudet
Louise Cheminal
Louise Condon
Alix De Beaulieu
Myriam Diarra
Mathilde El Hadeuf
Perline Feurtey
Géraldine Fromy

Ariane Kujawski
Blandine Larricq
Isaline Marquaire
Luise Mechlini
Mathilde Mérat-Balaïan
Flora Olivier
Camille Pacory
Marion Paget
Laetitia Sauer
Noëlla Steinmetz
Lucie Astoul
Samanta Barot
Severine Bertorelli
Noémi Bodin
Julie Boursin
Sarah Briost
Céline Curis
Camille Duret
Anne-Sophie Dutroncy
Morgane Ferrari
Sophie Hoare
Catherine Hubert
Mathilde Jourdan
Isabelle Laissy
Riana Le Gal
Marie Mouttet
Margaux Naepels
Morgane Peleter-Royo
Anne Piemont
Diane Ruiz
Lola Staincq
Luce Tainturier

Altos

Lucie Alvan
Audrey Boursin
Aude Briot
Françoise Carreric
Solenne Chardonnet
Priscille D'Harcourt
Emmanuelle de Juvigny
Laura Favreau
Emma Garzi
Clara Garzi
Auréli Girard
Léa Giret

Lucie Gonzalez
Camille Guéguen
Lison Hasse
Manon Huz
Auréli Huz
Pauline Lascourreges
Piala Lecourt
Odile Liu
Mathilde Manueco
Marie-Alice Mathis
Lucie Menez
Violette Monschau
Cléo Rager
Agathe Ronné
Tetiana Salivon
Anouck Vergnaud
Marine Wolffhugel
Céline Notelet
Ines Ojeda
Lisa Börner
Sophie Chan-Lang
Delphine Cochereau
Amélie De Francois
Nathalie Delorme
Adélaïde Faux
Caroline Heudiard
Bénédicte Jourdier
Hélène Leblanc
Lucia Lundberg
Cécile Pétigny

Ténors

Marc Boyadjian
Guillaume Brodard
Stanislas de la Rivière
Camille Jacqueline
Fabien Aubry
Pierre Cordesse
Yvan Giro
Bertrand Haan
Olivier Martin
Amaury Pâtissier
Maxime Selier
Jean-Baptiste Thomazo
Julien Voye

Basses

Hadrien Bainier
Fabian Bihl
Roman Chabanon
Raphaël Kolm
Sylvain Lachendrowiecz
Antoine Lagoutte
Etienne Moreau
Mathieu Pasquet
François Pineau
Philippe Serve
Arnaud Vendeur
Rupert Weileder
Gaspard Barrier
Christophe Corbel
Giulio Foresto
François Ginoux
Lucas Herry
François Licard
Antoine Pouille
Alexis Tchekhoff
Eckhard Wallis
Charles-Antoine Wanecq

Chœur Philharmonique**Sopranos**

Agnès Bialecki
Susanne Braun
Elise Brisson
Laure de Coustin
Bénédicte de Marcellus
Pauline Dubois-Gougeon
Larisa Hapeci
Adèle Hagler
Mathilde Hasquenoph
Marie-Cécile Henry
Margot Larroche
Guillemette Leclair
Jeanne Roche
Neli Sochirca

Altos

Aude Briot
Delphine Cochereau
Dora Csillag
Perrine Fischer
Bénédicte Galpin
Amandine Lavandier
Laure Maillant
Julia Marty
Violette Monschau
Gaïa Raksanyi
Emma Scribe
Christelle Sudreau-Fontaine

Ténors

Guillaumet Cornet
Pierre de Saint-Agathe
François Girinon
Lucas Glénat
Francis Grabisch
Thomas Guillaussier
Matthias Lerbinger
Pierre-Emmanuel Mazaré
Swann Veyret
Paulus Wager

Basses

Grégoire Bonnat
Rémy Brossard
François-Baptiste Cartiaux
Stéphane Cremel
Johann Engert
Ludovico Gardenghi
Simon Jacquin
Pierre Jeannin
Christophe Larcebal
Julien Moussou
Trevor Smith
Piotr Samborski
Gaspard Seillan
Alexis Solotareff
Nathanaël Tardy
Antoine Vidon

